

# BELLE AFRICA

## L'AFRIQUE À SAINT-JÉRÔME

**UN LIEU D'ACCEUIL CHALEUREUX ET HOSPITALIER POUR UNE FAMILLE QUI VEUT S'INTÉGRER AU QUÉBEC - En 2006, Malienne d'origine, Mme Adam Diop arrive au Québec avec son mari réfugié politique mauritanien, ainsi que ses quatre enfants. Elle veut reconstruire sa vie et élever paisiblement sa famille. « Pas question de s'établir dans la grande métropole montréalaise ! » dit-elle. Elle veut un environnement serein qui permette à sa progéniture de profiter d'espace, de liberté et de grand air. Saint-Jérôme est pour elle un endroit rêvé pour établir sa boutique alimentaire et faire connaître ses produits à la communauté jérômienne et québécoise. Grâce aux liens qu'elle a établis avec différentes associations africaines, elle importe des denrées céréalieres (principalement du mil), des bijoux, des tissus et des vêtements venus du Mali et du Sénégal.**

Ses produits sont très en demande à Montréal, Québec et Ottawa. Elle effectue donc ses livraisons principalement dans ces trois grandes villes. Le travail n'est pas de tout repos, d'autant plus que Mme Diop est déjà fortement handicapée à la suite d'une poliomyélite infantile et d'un accident passé qui lui enlèvent une partie de sa mobilité. Pour faire ses boîtes de marchandises, qui pèsent parfois près de 500 kilos, son époux, ainsi que les plus âgés des enfants, lui prêtent assistance. Un citoyen de la Ville contribue aussi bénévolement à lui venir en aide.

Pour réaliser son projet et le mener à terme, Mme Diop s'est aussi entourée d'organismes du milieu qui ont manifesté un grand intérêt pour son projet comme le CLD et les organismes incubateurs d'économie sociale. De plus, le Fonds afro-entrepreneurs de Filaction a su combler ses besoins de financement, ce qu'elle ne pouvait trouver ailleurs dans les institutions financières traditionnelles.

Adam participe aussi à l'organisme de cuisine communautaire de Saint-Jérôme. « Je me suis fait aussi de précieux amis dans ma ville d'adoption, des amis avec lesquels je partage les traditions de nos pays respectifs. On goûte aux mets traditionnels du Québec et du Mali, on s'échange des connaissances. Leur accueil est si chaleureux, si ouverts ! », dit-elle. D'ailleurs, tout en leur faisant connaître les produits dérivés du mil, sous forme de farine, de couscous et autres produits provenant de cette céréale, elle et sa famille ont notamment développé un goût particulier pour les plats québécois, notamment les viandes sur le grill comme les hamburgers et les hot-dogs en saison estivale. « Un délice ! », dit-elle.

Même si son objectif principal est de promouvoir ses produits auprès des québécois, de les montrer et de les faire goûter, Mme Diop a aussi d'autres projets, car la demande américaine pour le volet import-export de son entreprise se fait grandissante. Prochaine étape : organiser l'envoi de ses denrées vers les États-Unis, ce qui est loin d'être une mince affaire, car avec ses quatre enfants, dont la cadette qui a quatre ans, il y a aussi son devoir de mère et d'épouse, une valeur fondamentale en laquelle elle croit de tout son cœur.

Néanmoins, Adam est heureuse dans son nouveau pays d'accueil et chaque jour de sa vie, elle a de nouvelles idées et de nouveaux projets à développer dans un milieu qu'elle adore et qu'elle apprécie sincèrement.

